

Présentation du Seigneur

Lectures : Mt 3, 1-4 ; Lc 2, 22-40

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Cet événement de la vie de Jésus est une étape importante de la manifestation progressive de l'identité de Jésus qui a eu lieu au cours de sa vie terrestre. Cette découverte progressive de qui est Jésus, nous la revivons chaque année liturgique, au cours du temps de Noël et des semaines qui le suivent. Aujourd'hui, Jésus nous est manifesté par la bouche du vieillard Syméon comme le salut des peuples et la lumière des nations. Ce que l'ange Gabriel avait révélé à la Vierge Marie dans le secret de la petite maison de Nazareth, Syméon le proclame désormais à haute voix dans le Temple de Jérusalem. Jésus accomplit la prophétie de Malachie que nous avons entendue dans la première lecture : Dieu lui-même vient dans son Temple. Il vient dans son Temple pour nous donner la grâce de rendre un culte agréable à Dieu, le culte nouveau et définitif, celui qui réalise vraiment l'unité entre Dieu et les hommes, et qui n'est pas autre chose que notre vocation ultime, l'achèvement de ce pour quoi nous sommes faits.

Aujourd'hui, nous sommes en marche vers cet achèvement. Au début de cette messe, nous avons marché en procession, avec nos cierges allumés en main. C'est l'image de notre vie ici-bas, qui est un pèlerinage à la rencontre du Seigneur. Nous marchons avec un cierge allumé, symbole de notre foi. Cette foi, nous l'avons reçue de l'Église à travers ceux qui nous ont précédés, comme un cierge reçoit sa flamme d'un autre cierge. Notre foi est une lumière, elle nous donne force et courage pour avancer sur le chemin de la vie, comme la flamme du cierge éclaire et réchauffe.

Notre procession nous a conduits jusqu'à la porte de l'église abbatiale, dans laquelle nous sommes entrés. L'église est la maison de Dieu, le lieu où nous pouvons le rencontrer. Non pas qu'il ne soit pas présent ailleurs. Mais c'est là que, dans sa tendresse et sa miséricorde, il veut se rendre davantage proche de nous. Nous avons besoin de lieux qui nous rappellent que Dieu est présent, qu'il veut nous rencontrer, nous accueillir chez lui. La fête d'aujourd'hui, où Jésus lui-même vient dans le Temple du Seigneur, nous rappelle cela : nous avons un lieu où le Seigneur nous attend, où il répond à nos prières, nous console, nourrit notre foi et réchauffe notre espérance.

L'église – avec un grand E comme avec un petit e – est aussi le lieu où le Seigneur fait grandir notre charité. Elle est le lieu de la communion entre les générations. Tous y reçoivent des autres. Ou plutôt : tous y reçoivent *de Dieu* à travers les autres. Joseph et Marie, jeunes parents, présentent au Temple l'enfant Jésus, tandis que les vieillards Syméon et Anne, conduits par l'Esprit Saint, manifestent qui est Jésus au peuple d'Israël. L'enfant Jésus apporte le salut de Dieu, tandis que le vieillard Syméon annonce à Marie sa participation à la passion de son Fils.

Nous aussi, nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin des autres générations. Les plus jeunes doivent apporter leur flamme et leur entrain. Les plus anciens, leur expérience et leur sagesse. Ils ont été fidèles à travers les épreuves de la vie. Ils ont su durer. Tous doivent apprendre à marcher au même rythme, pour former ensemble la procession de l'Église, en marche vers la rencontre avec son Dieu. Pour cela, il faut apprendre à recevoir des autres, apprendre à tenir compte du pas de l'autre. Dans la procession, c'est le crucifix qui marche en tête, car tous nous suivons Jésus. Au fond, c'est sur lui que nous fixons notre pas, lorsque nous nous adaptons au pas de nos frères. C'est lui qui nous guide pour nous faire entrer dans son Temple, le lieu où nous pourrions le rencontrer et vivre avec lui.

Une fois que nous sommes entrés en procession dans l'église, la célébration de la sainte messe a commencé. L'eucharistie est à la fois la rencontre avec le Seigneur, et ce qui nous donne des forces pour continuer à marcher en procession vers la rencontre *définitive* avec le Seigneur. Elle est « la source et le sommet » de notre marche en Église, pour paraphraser le concile Vatican II. L'eucharistie accomplit la prophétie de Malachie que nous avons entendue dans la première lecture : « Ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois ». Cette offrande que nous venons offrir dans le Temple du Seigneur, c'est Jésus lui-même. Nous venons l'offrir comme Marie et Joseph. Il est l'offrande pure par excellence, celle qui purifie et justifie ceux qui l'offrent. C'est elle qui fait de nous un seul corps, un seul peuple, une seule famille en marche. C'est elle qui nous consacre véritablement au Seigneur, car par elle nous devenons un seul corps avec l'unique Consacré au Seigneur : Jésus.